

Chronique Roubaissienne

BUREAU : 29, Rue Pauvres, 29 - ROUBAIX
Téléphone : 11.11 - 11.12

DOUQUEBAQUES

Simple rapprochement

Ceci est la dernière chronique de l'année, je souhaite qu'elle ne soit pas trop indigeste à Ulysse Panu.

Le déficit avoué de l'Exposition est de 500.000 francs. La part supportée par la Ville est de 360.000 francs. Ces chiffres sont ceux avoués par M. Motte lui-même.

Si on en croit le rapporteur du budget au Conseil Municipal, ce déficit était prévu, inévitable.

Voici d'ailleurs ses propres paroles, que nous avons déjà citées :

« Sans doute, cette grande manifestation aura coûté à la Ville, compris 100.000 fr. prévus au budget de 1912, une somme de 500.000 francs, mais à prendre les choses en soi, on n'a jamais vu qu'une fête organisée pour donner de l'éclat à la ville et attirer les gens du dehors n'ait pas occasionné de dépenses souvent considérables. Une fête fédérale de gymnastique, qui avait duré trois jours a coûté 50.000 francs ; on nous signale récemment qu'une solennité de ce genre qui avait eu lieu dans une ville de Normandie avait entraîné une dépense de deux cent mille francs. Que sont ces réjouissances locales éphémères comparées à cette grande fête permanente de plus de six mois qui a mis Roubaix dans un relief sans précédent et l'a fait connaître à d'innombrables étrangers soupçonnant à peine son existence ! »

Ce n'est pas une affaire que nous avons cherchée, c'est un lustre que nous avons voulu faire resplendir sur notre cité.

Or, à la séance du Conseil Municipal du 19 mars 1910, lors du vote du projet, M. Sayet a déclaré ce qui suit :

« Deux projets de budgets émanant de deux sources différentes et établis l'un et l'autre par des hommes d'expérience, ont été soumis à la commission. Se vérifiant en quelque sorte entre eux, les deux budgets font ressortir nettement la possibilité et même la quasi-certitude, pour l'entreprise, d'être sinon fructueuse, du moins sans risques pour la Ville ».

Et, répondant à une observation du citoyen Baillieu, M. Sayet ajoutait :

« Une fois les dépenses payées et s'il y a un bénéfice, il sera partagé entre la Ville, la Direction de l'Exposition et le syndicat de garantie. Une part sera réservée au personnel ».

Ah ! M. Sayet, il ne faut jamais vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué !

JEHAN DE ROUBAIN.

Conseil Municipal

Le budget « machiné » des Mottards

LES RAPPORTS DES COMMISSIONS

Nous avons donné la première partie du compte-rendu de la séance du Conseil Municipal. Voici la suite de la discussion en ce qui concerne le budget de 1912 :

INTERVENTION DU CITOYEN COUPPEZ

Coupez, après l'incident qui nous a relaté hier, incident qui témoigne chez M. Motte d'une bien étrange mentalité, donne lecture à l'assemblée de la déclaration suivante :

« Si, comme le dit le rapporteur, le budget de 1912 ne diffère pas sensiblement de celui de 1911, il est nécessaire de dire que les prévisions ne se réalisent pas aussi facilement qu'on le prévoit ».

C'est un budget de liquidation qu'on nous présente. Des quatre principales branches des recettes, deux sont pour l'année future dans une situation qui peut donner de l'inquiétude.

Les eaux, depuis deux ans, donnent des rendements, et il est certain qu'il en sera de même au budget de 1912.

L'éclair est porté en recettes pour 2.500.000 francs ; il est évident que cette somme ne sera jamais atteinte et l'Administration le sait parfaitement, car si depuis quelques années l'éclair a augmenté quelque peu c'est grâce à la série des transformations, des grands réseaux, et à l'Exposition.

Amal, l'année 1909 donne 2.327.904 fr. 33 ; l'année 1910 donne 2.635.836 fr. 64 ; l'année 1911 donne 2.722.000 fr.

L'année 1912, où il n'y aura rien à construire (même pas une salle pour les répétitions de la Grande Harmonie) tombera lourdement dans les résultats des années précédentes, vers 2.400.000 fr.

Après avoir appliqué sans vergogne des rentes additionnelles, les efforts de l'Administration se sont toujours tournés vers des moyens financiers à longue haleine pour faire face à des besoins immédiats afin d'allonger une situation difficile entre toutes qui doit fatalement aboutir à des centimes additionnels.

Nous sommes d'accord avec le rapporteur lorsqu'il demande que l'Etat paie entièrement les frais pour le fonctionnement du Bureau des Retraites ouvrières. Il n'est pas très logique de faire des frais communs des conséquences d'une loi d'Etat.

Quant au chapitre de l'Assistance publique, il est faux de dire qu'il y a une augmentation.

Ainsi, en 1909, il était prévu : Subvention au Bureau de Bienfaisance : 840.000 francs. — Subvention aux Hospices : 392.000 francs. — Subvention pour l'Assistance obligatoire : 343.000 francs. — Total : 1.575.000 francs.

Pour 1912. — Subvention au Bureau de Bienfaisance : 331.000 francs. — Subvention aux Hospices : 400.000 francs. — Subvention pour l'Assistance obligatoire : 337.500 francs. — Total : 1.068.500.

D'où diminution de 506.500 francs.

Quant à l'assertion répétée comme l'année dernière, je ne peux que redire ce que j'ai déjà dit.

On diminue les services d'assistance sous prétexte que les étrangers ne sont plus aussi nombreux ; ce n'est pas exact, attendu qu'il y en a beaucoup qui demandent une allocation mensuelle et qui sont dignes de l'obtenir, ce sont ceux qui habitent Roubaix depuis de nombreuses années et dont les enfants ont servi en France, aussi la situation est-elle assez bizarre, ils ont perdu en Belgique le droit à l'assistance et à Roubaix on le leur refuse également.

C'est un prétexte sur lequel on ne saurait trop insister.

Vous voyez, Messieurs, que ces considérations sont sérieuses et font craindre pour l'avenir de notre cité des heures difficiles pour la faute d'une administration qui, pour ses besoins financiers, a construit des dépenses somptueuses avec toutes les charges afférentes comprises dans les contributions et déduisant, comme Louis XV, après nous le dit, que :

C'est M. Gilbert Sayet, l'adjoint aux finances, qui a la mission difficile d'expliquer à l'argumentation présentée du citoyen Lebas et aux critiques formulées par les membres des commissions de l'Exposition.

M. Sayet n'est pas grossier comme M. Motte ; plus correct et plus courtois, il est incontestablement plus habile. Le grand argentier municipal jongle adroitement avec les chiffres du budget, mais il ne peut pourtant refuser victorieusement les arguments de nos amis socialistes.

M. Motte revient à la charge, mais Lebas lui rappelle fort à propos l'énorme déficit de 1908 et le public applaudit chaleureusement cette répartie.

Le citoyen Watremez critique les dépenses exagérées occasionnées par la création des palais municipaux.

Le citoyen Coupez se plaint du peu de bienveillance témoignée par l'Administration envers les employés d'octroi.

Le citoyen Lefebvre réclame une augmentation de la subvention pour l'indemnité aux Conseillers prud'hommes correspondant à l'augmentation du nombre de ces conseillers.

Rien de tout cela n'est retenu, la majorité est souveraine, elle en abuse.

LES SECOURS AUX ENFANTS DES ECOLES

Cliffy, l'insulteur de Carrette, l'homme de toutes les sales besognes, réclame ce qu'il appelle l'égalité scolaire. Il voudrait que les enfants des écoles catholiques profitassent des subventions de la Ville au même titre que les enfants des écoles officielles. Mais lui-même, le Motte des frères de Froyenne, s'oppose à ce projet qui n'est même pas mis aux voix.

POUR LE COMMERCE LOCAL

Watremez demande l'inscription au budget d'un crédit de 18.000 francs pour l'organisation des fêtes de quartier si profitables aux petits commerçants.

M. Hocque s'associe timidement à cette demande.

Comme il fallait s'y attendre, les gens de la majorité repoussent cette proposition. Motte n'a d'égards que pour les commerçants parisiens fournisseurs de ces « dandies ». Quant aux commerçants roubaissiens, il estime qu'ils ont assez gagné d'argent avec l'Exposition.

LES RAPPORTS

Nous avons publié les principaux. Ils ont tous été adoptés.

Voici les autres brièvement résumés :

La Société de Secours-Mutuels du personnel attaché à la Société Roubaissienne d'Eclairage par le gaz et l'électricité obtient la subvention qu'elle sollicite.

La Société Roubaissienne d'Eclairage est autorisée à établir trois nouveaux postes de coupure :

Le premier, sur le trottoir de gauche du boulevard de Metz, immédiatement au-delà de la rue de la Ville ;

Le second sur le trottoir de droite du boulevard d'Armentières, en face de la rue du Capitaine-Aubert ;

Et le troisième, sur le trottoir de droite du boulevard de Reims, immédiatement au-delà de la rue de la Ville ;

Cette autorisation est accordée sous les réserves suivantes :

1. Les installations de postes de transformation de courant sont autorisées conformément à l'article 29 de la convention intervenue entre la Ville de Roubaix et cette Société ;

2. La Société prendra toutes les mesures nécessaires pour éviter toute cause de gêne, de bruit, de trépidations et d'incendie provenant de l'installation de ces postes ;

3. Elle sera responsable de tous les événements, accidents ou dommages, quels qu'ils soient, susceptibles de résulter de la présente autorisation.

La vente de vieux matériaux et appareils à gaz remis dans les sous-sols du Palais de Justice et de la sous-salle au Square Pierre Catteau, est autorisée.

Plusieurs marchés sans importance sont ensuite approuvés, quelques menues questions sont réglées, et le huis-clos est prononcé.

Léon LEMARRE.

SAVON PRINCESSE MAKOKO

Parfum puissant et tenace

Le pain : 0 fr. 50 - Victor VAISSIER

DANS LA POLICE

Sont nommés, à la date du 1er janvier 1912 :

Inspecteur hors classe. — M. Auguste Calonne.

Sous-inspecteur de 1re classe. — M. Jules Lorthol.

Secrétaires hors classe. — MM. Joseph Corbioli et Albert Fossier.

Secrétaires de 1re classe. — M. Louis Decol.

Secrétaires de 2me classe. — MM. Jules Lallemand et Lucien Absin.

Brigadiers hors classe. — MM. Henri Delbart et Louis Bourgeois.

Brigadier de 1re classe. — M. Gaetan Deudrez.

Brigadiers de 2me classe. — MM. Louis Noguier et Louis Patin.

Sous-brigadiers hors classe. — MM. Fidèle Gonze et François Debaere.

Agents hors classe. — MM. Joseph Carrette, Ferdinand Meirhaeghe, Gustave Dewambré, J.-B. Duhamel, Georges Dujardin ;

Agents de 1re classe : MM. Jules Carrette, Gustave Huysman, Henri Agache, Auguste Barrat, Jules Masse, Arthur Dhaeze, Adolphe Glorieux, Richard Mercier, Henri Ranclet, Jacques Fries, Henri Dhalluin, Edouard Devygle, Emile Malquin ;

Agents de 2me classe. — MM. Pierre Dupont, Charles Couillet, Emile Duvinage, Georges Poissonnier, Eléodore Capelle, Paul Delreux, Julien Vandenberghe, J.-B. Dubus, J.-B. Forrel, Cécile Dujardin, Fernand Lamblain, Désiré Descamps, Gérard Lefebvre, Léon Meudaghe, Irénée Desprez ;

Agents de 3me classe. — MM. Fernand Coghe et Louis Mas.

Brigadier garde-champêtre de 2me classe. — M. Polycarpe Leclercq.

Garde-champêtre de 3me classe. — M. Charles Denoyelle.

Service de la sûreté. — Sont nommés à la date du 1er janvier 1912 :

MM. Louis Lequin, secrétaire de 1re classe ;

Sous-brigadiers hors classe : Georges Chantreux, sous-brigadier hors classe ;

Marcelin Gentier, sous-brigadier hors classe ;

Delhaye Charles, et Triell Emile, agents hors classe ;

Arthur Droueligne et Averbéck Pierre, agents de 1re classe.

LES TARIFS DES DROITS DE PESAGE ET DE CONDITIONNEMENT

L'article 6 des statuts du bureau public de Conditionnement que la Ville de Roubaix a été autorisée à établir, est modifié.

AU QUAI DE BREST

Le sous-brigadier de police Bormen, et l'agent Bormen ont arrêté hier Bettina Henri-Philippe, née à Roubaix, le 26 décembre 1883, mouleur, demeurant quai de Watrelois, cour Wallerand, 16, et Florin Henri-Louis, né à Roubaix, le 29 avril 1891, demeurant rue de la Loughe-Chemise, 25.

Ces deux individus ont tenté de voler la voiture

Chevalier, née Cécile Nefleur, 40 ans, journalière, demeurant rue de la Chapelle-Carette, 50. La scène s'est déroulée dimanche à une heure et demie du matin, au quai de Brest.

LES SUGGESTIONS DE LIVRES

Hier dimanche, à quatre heures de l'après-midi un individu était en état d'ivresse au cabaret tenu par Mme Sidonie Ducommunier, rue du Fil, 18, s'est mis à crier des choses, des vers et une gloire pour une valeur totale de cent francs.

Son exploit accompli, le poéte s'est écrié. On le recherche.

Elections municipales

LISTE DES CANDIDATS SOCIALISTES

A la suite de l'assemblée générale de la section roubaissienne du Parti Socialiste, qui a eu lieu hier dimanche à quatre heures de l'après-midi à « La Paix », la liste des candidats aux prochaines élections municipales a été arrêtée de la façon suivante :

Achille Carpentier, Henri Corbeau, Adolphe Coupez, Alphonse Dobaisieux, Emile Decocq, Achille Dujardin, Henri Kimpé, J.-B. Lebas, Henri Lefebvre, Achille Lepere, Paul Noy, Henri Watremez, Jules Barthelemy, Henri Bancy, Charles De Brabant, Adolphe Delaire, Victor Desmont, Jules Desplanque, Louis Dumont, Léandre Dupré, Louis Fiers, Arthur Hildrop, Omer Leclercq, César Leman, Emile Lortholais, Charles Mangin, Aimé Morel, Joseph Olivier, Désiré Portemante, Pierre Roger, Julien Roussel, Kléber Sastry, Henri Théron, Henri Vanberpe, Léon Vanvorbecke, Henri Verbeure.

Les citoyens Dailleur, Doise et Auguste François, qui sont actuellement conseillers municipaux, ont décidé de ne pas se représenter.

DES COUPS

Hier, vers huit heures du soir, Vilal Vanvermen, cinquante-six ans, apprenneur, rue Meyerbeer, 4 a été frappé à coups de tête et coups de poing, par un inconnu, au coin des rues Darbo et de Menin.

Il porta plainte, et après une poursuite mouvementée, on arrêta un sieur Vandepuette, dangereux repris de justice et interdit d'ajour, auteur de l'agression.

FANFARE « LA PAIX »

Mardi à huit heures et demi du soir, réunion des musiciens au local habituel. Nomination d'un commissaire et répartition des nouveaux morceaux au pupitre.

ETAT-CIVIL

de ROUBAIX du 31 décembre

Naisances. — Denise De Jonghe, avenue Jules-Lefebvre, 3. — Charles Lepere, 21 ans, cor-donnier, avenue Julien Lagache. — Jules Fauverque, 60 ans, marchand forain, rue du Luxembourg.

Décès. — André Forest, 1 mois, rue Delzenne, 20. — Charles Lepere, 21 ans, cor-donnier, avenue Julien Lagache. — Jules Fauverque, 60 ans, marchand forain, rue du Luxembourg.

GAZETTE TOURQUENNOISE

AUX BAINS MUNICIPAUX

La direction des Bains Municipaux avise le public que l'établissement sera fermé les 1er et 2 janvier 1912.

THEATRE MUNICIPAL

Aujourd'hui lundi, 1er janvier, à l'occasion du premier jour de l'an, deux grandes représentations : 1. Matinée à trois heures, dernière représentation de l'immense succès sans précédent, « La Veuve Joyeuse », comédie en trois actes, musique de Franz Lehár.

Le soir, à huit heures et demi, « Les Saltimbanques », opérette en trois actes, et quatre tableaux, de Louis Ganne. Au troisième tableau-défilé de Cirque Malloire. Grand ballet. Paré sur la scène.

Service de voitures après le spectacle pour Roubaix.

Judi, 4 janvier, une seule représentation d'un des plus grands succès du Théâtre du Gymnase, de Paris, 300 représentations consécutives, « Mlle Josette ma femme », comédie en quatre actes de R. de Flers et G. de Caillavet.

On commencera à huit heures précises par « Cavalleria-Rusticana », opéra en deux tableaux, musique de P. Mascagni.

La Saison est ouverte pour toutes ces représentations.

LES TARIFS DES DROITS DE PESAGE

L'Official a publié un décret aux termes duquel l'article 6 des statuts du bureau public de Conditionnement que la Ville de Tourcoing a été autorisée à établir est modifié.

UNE PLAINTE POUR MENACES

Un ouvrier du gaz, Pierre Claerhout, 25 ans, demeurant à Mouscron, rue des Filatures, 4, a déposé une plainte à la police contre un certain Albert Vanommelsiegh, 28 ans, gréviste de l'usine à gaz, qui l'aurait injurié et menacé. M. Guichard, commissaire de police du 1er arrondissement, enquête.

UN PENDU

Un cordonnier, Julien Vanderschelden, 43 ans, demeurant rue d'Arcole, 11, a été trouvé pendu dans son grenier.

C'est sa femme qui a découvert le cadavre du désespéré.

Le malheureux avait laissé une lettre à sa famille annonçant sa triste résolution. On attribue cette fin tragique à des chagrins intimes.

M. Niderst, commissaire de police du 3e arrondissement, a constaté le décès.

ETAT-CIVIL

de TOURCOING du 31 décembre 1911

Naisances. — Boston Charles, rue de la Let-tre, 186.

Décès. — Jean Bourgeois, 68 ans, tisserand, boulevard Gambetta, 37. — Désiré Courouble, 61 ans, tisserand, rue A.-Fouclier, 57.

LILLE

OU EST PASSE LE PORTEFEUILLE ?

Un Parisien de passage à Lille, M. M... se trouvait samedi soir, vers huit heures, au Café du Commerce, place du Ribour.

En sortant de cet établissement, M. M... constata qu'on lui avait dérobé son portefeuille contenant 400 francs, qui se trouvait dans le pocho de son pardessus.

Plainte a été déposée par l'intéressé au commissariat de police du 1er arrondissement.

LES REMORDS DU JOURNALIER

Le sieur Henri Casier, 23 ans, journalier, sans domicile fixe, vint dernièrement à La Chapelle d'Armentières, la bicyclette de M. Hennebelle, négociant à Armentières.

Pris de remords, il s'est constitué prisonnier au commissariat central de Lilleville. Le décanier a été détenu au Parquet.

EN PANNE

La tar A 84, passant sur le Grand Place, hier vers neuf heures du matin, pour se diriger vers la gare, brisa sa charrette.

De cet accident, il résulta une interruption de 10 minutes pour les tramways.

A QUI LE PIGEON ?

Un pigeon voyageur couleur bien écaillée, s'est réfugié chez M. Louis Vandervalle, rue d'Aras, 94.

Le volonte porte les marques suivantes : AL-11-105.

M. Vandervalle le tient à la disposition de son propriétaire.

La tombola de l'Arbre de Noël

LES NUMEROS GAGNANTS

Voici la liste des numéros gagnants de la tombola de l'Arbre de Noël :

Le numéro 3.570 gagne la chambre à coucher. Le numéro 4.033 gagne un vase de Sèvres, offert par M. le Président de la République.

Le numéro 1.783 gagne un vase de Sèvres, offert par M. le Président de la République.

46	45	78	82	106
104	219	272	293	345
438	435	561	595	642
695	730	790	865	900
1.054	1.072	1.275	1.482	1.600
1.847	1.917	2.086	2.135	2.259
2.515	2.567	2.711	2.754	2.846
2.996	3.022	3.221	3.472	3.636
3.672	3.682	3.721	3.737	3.804
4.061	4.146	4.295	4.424	4.467
4.827	4.852	4.859	5.227	5.735
5.990	6.625	6.678	6.720	6.833
7.205	7.501	7.647	7.783	8.300
8.494	8.639	8.796	10.134	10.215
10.831	10.947	11.345	11.656	12.610
12.785	12.965	13.114	13.293	13.590
14.075	14.327	14.570	14.956	15.129
15.211	15.396	15.696	15.706	15.839
15.983	16.100	16.304	16.308	16.700
16.885	17.075	17.382	17.390	17.681
17.848	18.277	18.275	18.406	18.662
18.720	18.947	19.081	19.258	19.593
19.578	19.740	19.741	19.821	19.824
19.825	19.826	19.827	19.828	19.829
19.830	19.831	19.832	19.833	19.834
19.835	19.836	19.837	19.838	19.839
19.840	19.841	19.842	19.843	19.844
19.845	19.846	19.847	19.848	19.849
19.850	19.851	19.852	19.853	19.854
19.855	19.856	19.857	19.858	19.859
19.860	19.861	19.862	19.863	19.864
19.865	19.866	19.867	19.868	19.869
19.870	19.871	19.872	19.873	19.874
19.875	19.876	19.877	19.878	19.879
19.880	19.881	19.882	19.883	19.884
19.885	19.886	19.887	19.888	19.889
19.890	19.891	19.892	19.893	19.894
19.895	19.896	19.897	19.898	19.899
19.900	19.901	19.902	19.903	19.904
19.905	19.906	19.907	19.908	19.909
19.910	19.911	19.912	19.913	19.914
19.915	19.916	19.917	19.918	19.919
19.920	19.921	19.922	19.923	19.924
19.925	19.926	19.927	19.928	19.929
19.930	19.931	19.932	19.933	19.934
19.935	19.936	19.937	19.938	19.939
19.940	19.941	19.942	19.943	19.944
19.945	19.946	19.947	19.948	19.949
19.950	19.951	19.952	19.953	19.954
19.955	19.956	19.957	19.958	19.959
19.960	19.961	19.962	19.963	19.964
19.965	19.966	19.967	19.968	19.969
19.970	19.971	19.972	19.973	19.974
19.975	19.976	19.977	19.978	19.979
19.980	19.981	19.982	19.983	19.984
19.985	19.986	19.987	19.988	19.989
19.990	19.991	19.992	19.993	19.994
19.995	19.996	19.997	19.998	19.999
20.000	20.001	20.002	20.003	20.004